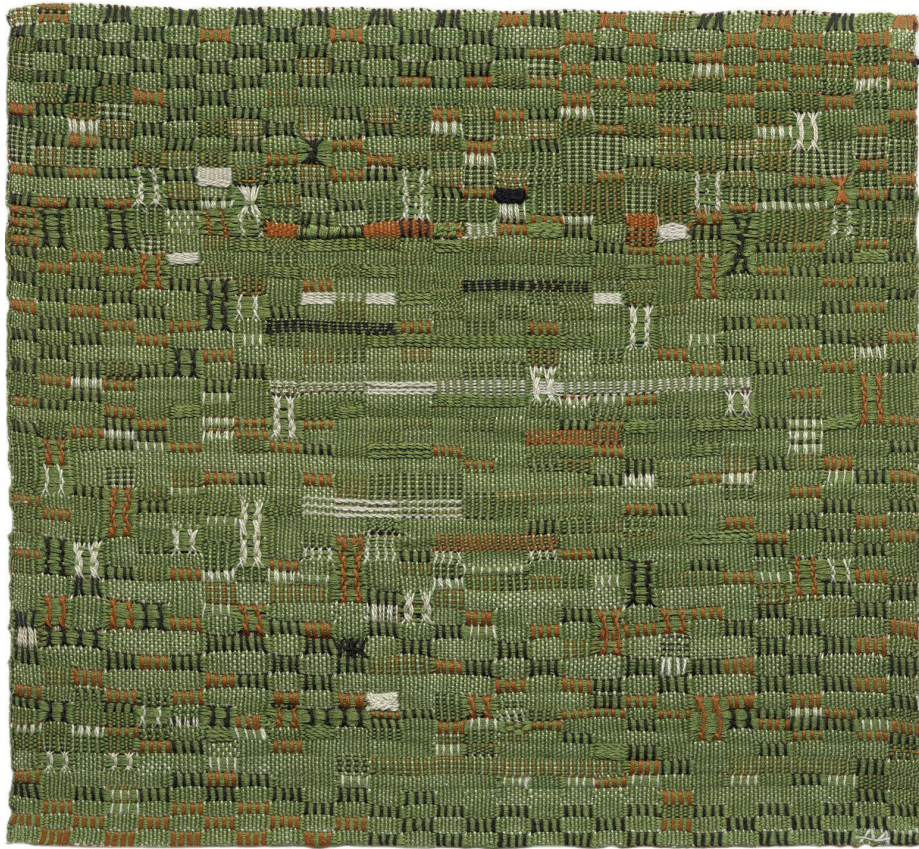


TEXAS

# Hétérotopies

D'autres règles sont possibles  
EPFL - FS 2024



**Anni Albers, *Pasture*, 1958**

En ce moment de crise politique globale où la montée de l'extrême droite et de l'illibéralisme, aux États-Unis, en Europe ou encore dans le sud global, menace la démocratie et notre capacité à vivre ensemble, il est primordial de réfléchir à la manière dont l'architecture peut ouvrir la voie vers de nouveaux agencements du réel qui échappent à une vision binaire et simpliste du monde pour se confronter à sa complexité. Les questionnements qui traversent notre époque, de la crise climatique aux questions d'identité en passant par la place de la vérité, appellent un engagement qui s'adresse à la fois à la multiplicité et au temps long. Un engagement qui se confronte alors à la tension féconde entre spécificité et universalité.

Pour continuer de questionner l'architecture de manière critique et la réévaluer, esthétiquement et politiquement, à la lumière de ce contexte contemporain, nous nous placerons cette année sous l'égide des penseurs de la complexité que furent Michel Foucault et Gilles Deleuze. Pas avec la prétention de faire de la philosophie en tant que telle, mais afin de comprendre comment une philosophie profondément inscrite dans la vie a vocation à nous aider à penser notre propre discipline et ses attendus dès lors que nous l'abordons avec nos regards d'architectes.

Nous travaillerons en France, qui est à la fois le territoire qui a vu naître cette pensée mais aussi un des lieux qui connaît aujourd'hui la montée des populismes contemporains. Le travail de projet s'ancrera plus précisément dans le Grand Paris, ce qui sera, par ailleurs, un moyen de rendre hommage au mouvement surréaliste qui y est né il y a cent ans cette année.

Michel Foucault a été un penseur pionnier dans la mise en relation de plans de réalité que personne ne connectait avant lui. Il a su montrer que le progrès technique, les modes de constitution de la connaissance, la morale, le comptage du temps, la mesure de l'espace, la perception et le statut de nos corps eux-mêmes, étaient liés au sein de notre organisation sociale, et que l'étude de leurs évolutions respectives et subtilement entrelacées mettait à jour des enjeux de pouvoir jusqu'alors insoupçonnés, dont la conscience nourrit, désormais, largement la pensée contemporaine.

Le concept d'hétérotopie, qu'il a énoncé en 1967 et qui s'apparente à des utopies construites et localisées, appartient à la description de ces ensembles jusqu'alors inconnus. Il nous intéresse en tant qu'architectes, à deux titres principaux. D'une part, car il définit une catégorie nouvelle à partir de l'énoncé d'un critère - l'utopie construite en l'occurrence. Une telle démarche est une sorte de métaphore du projet architectural qui, lui aussi, gagne à se livrer à la révision de concepts ou types connus par l'énonciation préalable de critères. D'autre part, car l'hétérotopie se situe à l'intersection immédiate de l'espace, de l'organisation sociale, et de l'imagination collective, et souligne donc la dimension, par définition, politique de tout acte architectural.

C'est à partir du concept d'hétérotopie que nous travaillerons au semestre d'automne, pour imaginer des lieux de vie pour des communautés fictives en prise avec certaines des questions sociales et sociétales cruciales de notre temps. Une hétérotopie est le lieu d'une organisation sociale singulière ; elle conteste, en quelque sorte les lieux plus « communs », comme en témoigne, la plupart du temps, la rigueur typologique de son organisation et son système d'ouverture et de fermeture. Dans une hétérotopie, la vie est très réglée, et ceci se traduit notamment par une stricte organisation du temps, tant à l'échelle de la journée que de l'année, et par le respect de règlements intérieurs contraignants. Elle juxtapose aussi dans un seul espace des fonctions normalement incompatibles. De ce point de vue toute hétérotopie est empreintes d'un « ailleurs » ; elles sont comme à « double fond » : limitées dans l'espace elles sont illimitées dans l'imaginaire.

Compte tenu de son statut, une hétérotopie se signale souvent par une forme concrète singulière qui tend vers la perfection. Son caractère de « contre-espace » comme la définit Foucault, se manifeste par une forme de méticulosité et de perfection formelle et organisationnelle - une rigueur dans les modes de vie et d'organisation sociale qu'elle abrite - qui conteste le caractère désordonné, mal agencé et brouillon de la réalité commune, ordinaire. Par extension, tout système architectural se signalant par une volonté formelle reposant sur un ordre explicite tend à s'assimiler à une hétérotopie. En ce sens, on peut sans doute affirmer que l'hétérotopie est une des essences de l'architecture ; c'est, en tout cas, une des principales questions auxquelles nous essaierons de collectivement trouver une réponse. Nous proposerons aux étudiant.e.s de concevoir les espaces de vie spécifiques et l'organisation de l'existence de communautés imaginaires qui, pour la plupart, n'existent pas encore en tant que telles dans l'espace physique : communautés d'éthologues antispécistes, d'artistes psychotiques, d'historiens féministes, de musiciens en situation de handicap, etc. Reposant sur des modes de vie organisés suivant des règles précises dont la définition fera partie intégrante du projet, les hypothèses de ces communautés seront proposées par les enseignant.e.s mais les étudiant.e.s pourront aussi en proposer des alternatives. La conception de ces projets sera un prétexte pour étudier concrètement des projets ancrés dans le réel en termes de construction, composition, gestion du climat et des ressources, mais projeté dans l'imaginaire de mondes et d'organisations à inventer.

En parallèle du travail hétérotopique de projet, deux explorations complémentaires viendront nourrir l'expérience du studio. Tout d'abord un travail de redessin d'hétérotopies historiques permettra aux étudiant.e.s de constituer un répertoire de références communes. Celui-ci nourrira l'imaginaire formel de ce semestre et constituera une forme de recherche par le dessin. Par ailleurs, un travail de séminaire sera proposé, autour du film L'Abécédaire de Gilles Deleuze, qui nous permettra de questionner collectivement l'architecture, son statut et sa signification dans le monde contemporain. Ces travaux collectifs visent à inscrire le travail de projet dans une dialectique avec le travail de recherche afin d'appréhender la joie qui peut être tirée de leur imbrication. Chaque semaine, nous visionnerons une des lettres de cet abécédaire que Deleuze, a accepté de réaliser à la fin de sa vie, et qui constitue une approche aisée à sa pensée, d'une part, et résonne/raisonne particulièrement avec nombre de questions très concrètes qui se posent à tout.e architecte projetant.

Un voyage à Paris sera organisé afin d'appréhender les sites de projets mais aussi de visiter certaines des hétérotopies évoquées durant le semestre. Le voyage sera ainsi l'occasion d'éprouver le plaisir de partager collectivement l'expérience de l'architecture suivant un plan de coupe singulier sur le réel.